

Gournier (grotte/résurgence de.) Choranche 38

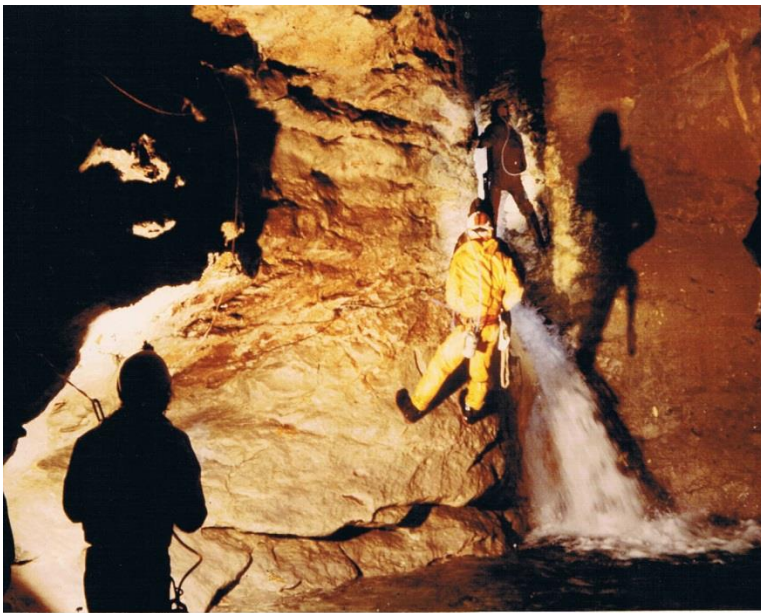
Samedi 25 juillet 2015

Par Jacques Sanna

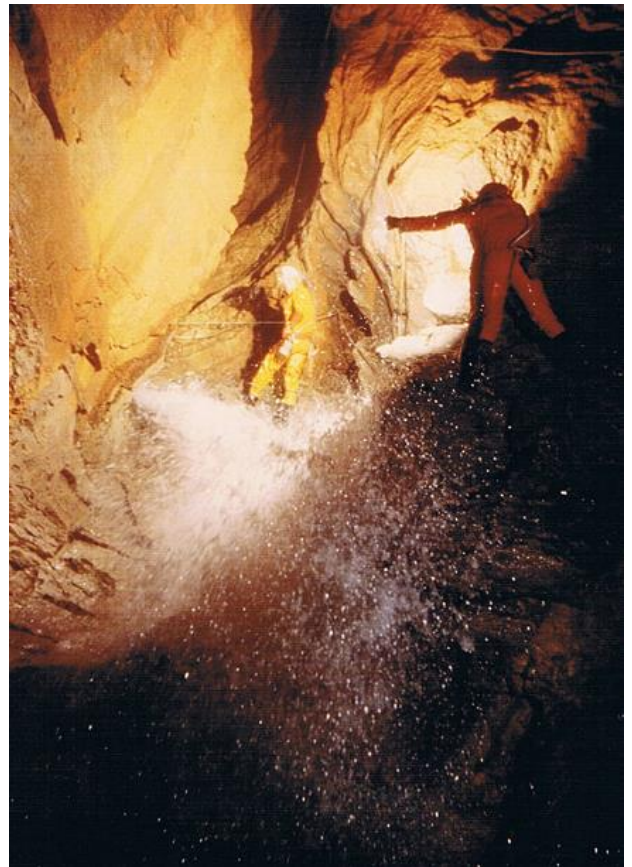
Quand Daniel Brillant m'annonce qu'il aimerait bien aller faire une visite à Gournier, des souvenir vieux d'~ 27 ans affluent dans ma mémoire.

En effet, vers 1988 nous étions allés (me rappelle plus avec qui !!!...) arpenter cette belle et vaste galerie, anciennement parcourue par une imposante rivière, avant de longer le cours d'eau descendu d'1 étage jusqu' à la cascade de 12m., avec bien sûr nos éclairages à acétylène.

A l'époque, nous étions équipés de « texair » (combi de toile imperméable), bien protectrice. Toutes les vires étaient équipées de « fils clairs » (câbles de fer) pour éviter trop de contact avec le liquide bien froid.

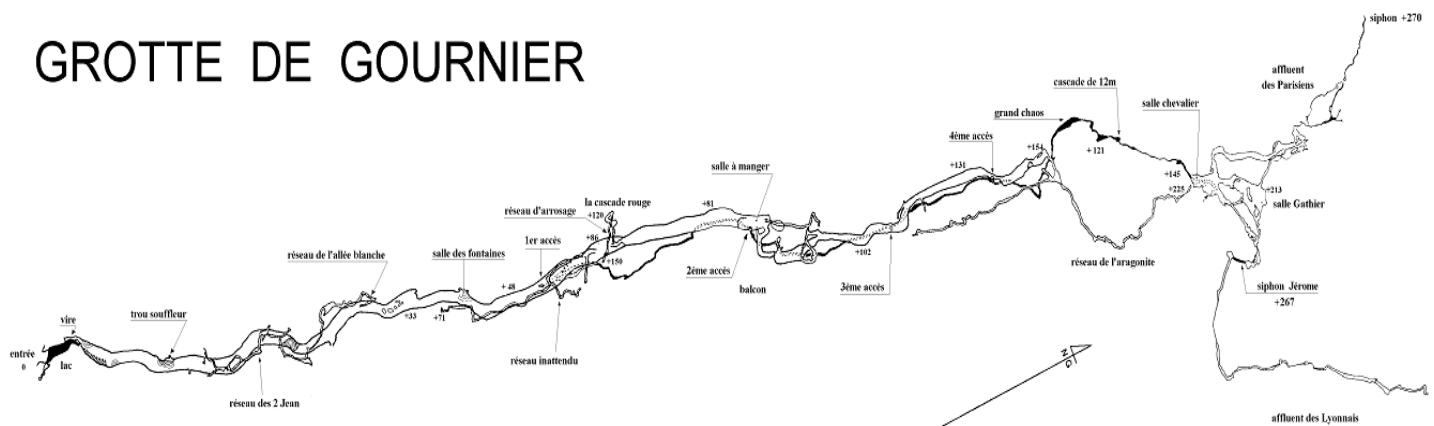


Cheminement dans la rivière – Photo ?? – Je suis en jaune.



Cascade de 12m. Photo ?? - ~1988

GROTTE DE GOURNIER



Plan de la cavité tiré du document <http://speleoclubmarseille.free.fr/topos/gournier.pdf>

E.A. Martel écrit dans « **La France ignorée - Sud-Est de la France** » p.163 :

« Les grottes de Choranche ne sont que les résurgences des absorptions du plateau de Presles (Spélunca mémoire 22). Elles accumulent à leurs issues de puissants et très accidentés dépôts de tufs. Celle de Gournier possède, à sa sortie même, un ravissant lac vert émeraude long de 50m., à la voûte ornée de stalactites(alt. 565m), à 285m., au-dessus de Choranche. Température : 8°, le 8 juillet 1899. Trop basse de 2°, ce qui confirme sa provenance élevée. On l'a rendu accessible aux visiteurs en 1911. Au fond, d'étroites crevasses mèneraient peut-être à d'autres galeries, si l'on trouvait un moyen de fixer les échelles nécessaires pour y accéder.»

Plus d'1 siècle après, le système karstique des grottes/résurgences de Choranche dépasse les 50 kms de galeries !



1 des panneaux informatifs posé à l'entrée des grottes aménagées de Choranche.

Nous voilà donc : Margot, Daniel, Lionel et moi au camping de Pont en Royan. Arrivés le vendredi 24 au soir, nous avons à peine le temps de diner et nous mettre à l'abri dans nos tentes (Lionel dans sa voiture spacieuse) avant qu'un orage, heureusement éphémère, passe au-dessus de nous avec de forts éclairs et tonnerres assourdissants, et 1 peu d'eau.



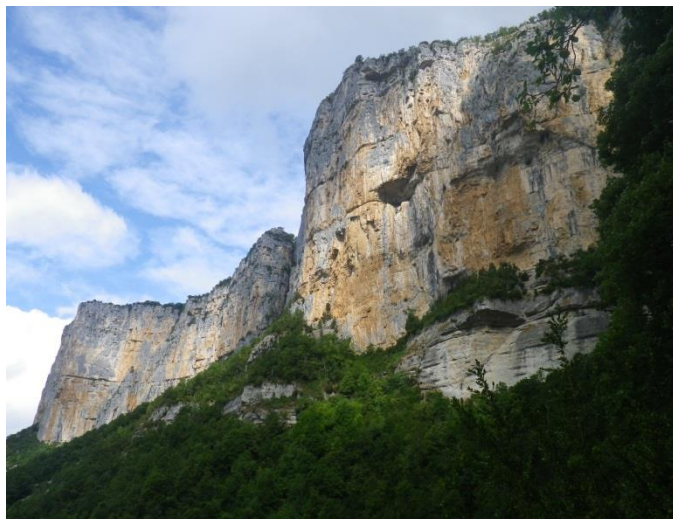
Photos Jacques

Le lendemain nous sommes à 10h30 sur les emplacements vides des véhicules visiteurs de la grotte aménagée (+ de 100 places). Nous commençons à sortir nos affaires quand une demoiselle vient nous dire de mettre notre véhicule tout au bout de cette place désertique car nous ne sommes pas des visiteurs potentiels payants !

Bon, tant pis, nous ferons 100m de +, ça nous échauffera que mieux !!

Avant de partir, nous sommes devancés par 1 groupe, constitué, à priori, par une famille qu'accompagne 1 guide spéléo.

Le site est pittoresque : de hautes parois calcaires, la fraîcheur des forêts où courent des torrents, la pleine nature pas trop encore attaquée par l'homme.



Sentier d'accès à la grotte/résurgence de Gournier – Photos Lionel

Une petite demi-heure de montée et le porche d'où sort l'eau venant de Gournier nous accueille. Le petit canot est gonflé, j'écris « petit » car les 5 personnes du groupe qui nous devance sont tous montés dans une espèce de zodiac noir qui ne semble pas dérangé par le poids cumulé... Après nous arrive aussi 1 couple d'Anglais qui eux n'ont que de grandes bouées d'enfants !!



Photos Daniel.

Les descriptions ne sont pas fausses, le lac a bien son eau couleur émeraude et elle est bien froide.

Au fond, une escalade de 4/5m., mène à la vire d'une trentaine de mètres qui donne accès à la galerie. La vire est équipée par la 1^{ère} équipe, qui malgré tout ne laisse pas la corde pour assurer la montée de la petite escalade équipée par qlq barreaux en inox. Margot nous la fait passer car elle est la 1^{ère} de cordée (nous la remettons là où elle se trouvait une fois tous passés).



Le lac avec le zodiac du groupe au fond.
Photo Jacques(en pose mais sans pied d'où le flou...)



Margot y va. Photo Daniel



L'escalade de 4/5m.



La vire.

Photos Daniel

Passé cette vire, nous accédons, après une petite partie active (mais sèche aujourd'hui), à l'imposante galerie fossile (jusqu'à 20m de large).

Là, le mobilier de concrétions est massif. Des gours, + finement découpés les uns que les autres, des coulées bien lisses et étincelantes, des dômes majestueux, des colonnes qui réunissent le plafond et le sol, et tout ça bien maintenu en vie par l'eau qui s'infiltre des fissures de toutes tailles.

Cette morphologie de galerie me rappelle les cavités du Brésil façonnées par les cours d'eau gigantesques. Cette grandeur, ces portions décorées où s'alternent des chaos de blocs effondrés qui faut monter et descendre, ou vice-versa.

Maintenant, avec nos puissants éclairages à leds, les limites des parois sont visibles, la perspective de la vision atteint + de 50mètres devant nous. Cela donne une vue d'ensemble énorme, une possibilité de voir dans tous les sens ces lieux décorés par les ingrédients de la nature et plusieurs millénaires.





Photos ci-dessus Daniel



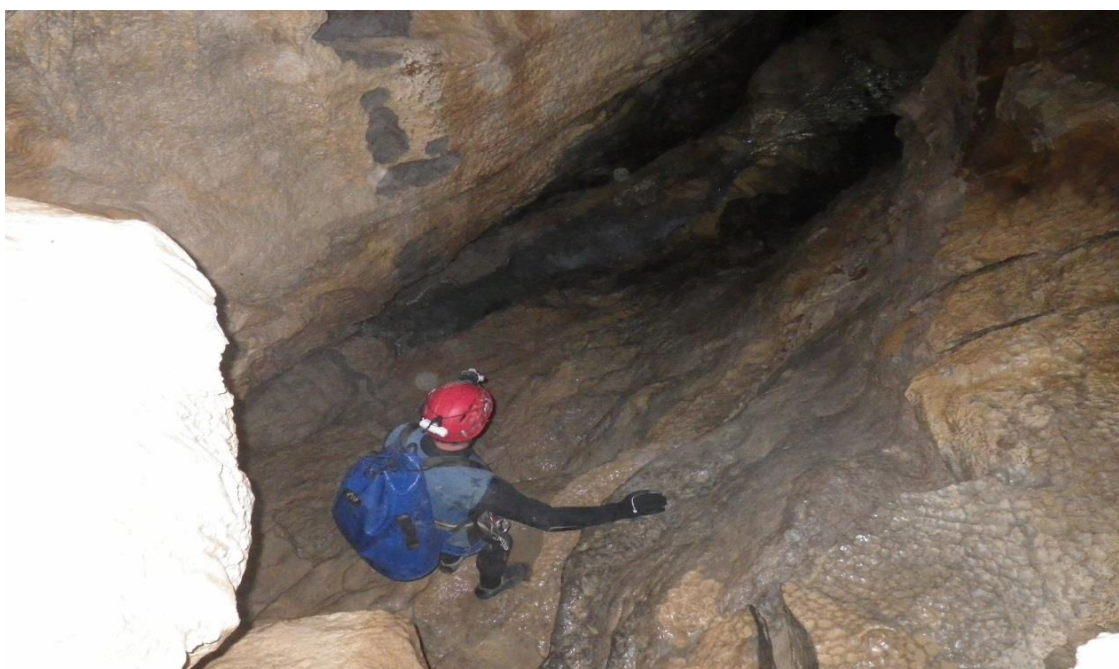


Ça a dû grandement bouger à 1 moment donné !! – Photos ci-dessus Jacques

Des gours, encore des gours de tous les modelages possibles. Daniel s'exclame que c'est peut-être pour ça que cette cavité a été nommée Gournier. Ce petit commentaire nous a fait tellement rire que ça le suivra toute la visite, à chaque fois que nous trouvions des gours plus jolis, ou avec des formes originales.

Nous cheminons ainsi sur près de 2 kilomètres et en ayant fait une pause au milieu pour grignoter et boire 1 peu.

Au lieu-dit de la « salle à manger », immense soutirage encombré de bloc et de pentes d'argile, nous descendons en son fond pour accéder au deuxième passage qui donne à la rivière. A ce moment nous assistons à la sortie du couple Anglais, avec lequel Margot échange qlq mots. L'eau est froide et ils n'ont pas dépassé la cascade de 12m.



Désescalade d'une dizaine de mètres et, la rivière – Photo Lionel

Bien sûr, nous avons troqué nos sous-combinaisons et combinaisons par une autre en bonne néoprène bien chaude.
Là, c'est le régal lié à l'eau qui court avec 1 bruit assourdissant. Nous sommes obligés de crier pour se comprendre.
C'est une forte activation des sens qui se met en route, 1 pur bonheur d'avoir atteint la veine de vie chargée d'eau.



Photos Daniel

L'eau est limpide, nous passons des cascadelles, des couloirs, des bassins qui ressemblent à des lagon bleus ou l'envie de m'immerger totalement me prend.
Des poignées en inox ont été fixées à la paroi aux endroits plus délicats. C'est bien agréable.



Photos Jacques



Photo Daniel

Au bout de plusieurs dizaines de mètres de progression dans cet actif revigorant, je ne faisais plus attention à mon état physique et ayant ressenti une faiblesse à la jambe droite (prothèse), je décidais de stopper là mon avancée. J'informe le reste du groupe qu'ils peuvent continuer et que je les attendrais le temps qu'ils atteignent la cascade de 12m.



Attente dans une portion du lit calme de la rivière – Photo Jacques

Je me cale contre la paroi et laisse mon membre fatigué récupérer pour le retour qui demandera sûrement pas mal d'énergie. Au bout ~ une heure (pas de montre), je commence à sentir les orteils de mes pieds qui ne répondent plus. Le froid les a mordus et je ne les sens plus. Je vais alors me mettre à sautiller pour faire venir 1 peu de sang chaud du haut. J'entends le bruit caractéristique du matériel qui s'entrechoque, des voix qui se dissolvent dans le conduit aquatique, puis, des faisceaux de lumière qui commencent à venir vers moi. Super, ce doit être mes amis qui reviennent.

Mais non, c'était le groupe du guide qui avaient épuisés eux aussi leur réserve d'énergie et qui rentrait. En passant ils me disent que Daniel, Margot et Lionel les suivaient à près d'1 quart d'heure. Tant pis, je vais continuer le réchauffement.

Voici qlq clichés de leur aventure :



Photo Lionel



Photo Daniel



Photo Lionel



Ils sont arrivés à la cascade de 12 mètres et sont vraiment heureux – Photo Daniel

Enfin, maintenant, c'est bien eux que j'entends arriver. Mes orteils ne sont pas réanimés, ils vont revenir en bougeant sur le retour.
Encore qlq photos, car Daniel aime vraiment ces gours qui auraient donné le nom à la cavité.



Les gours – Photo de Daniel



Encore 1 grand gour que Daniel aime tant – Photo Daniel

Finalement, le parcours de retour est différent que celui de l'aller, mais toujours des blocs à descendre et puis remonter. Les genoux n'en peuvent plus et le font sentir. La vire du lac est atteinte mais nous devons replacer notre corde pour le franchir, vu que tous ceux qui étaient avant nous sont sortis en récupérant leur matériel. Lionel et Daniel s'occupent d'installer ce fil de sécurité. Le lac est franchi en sens inverse et le jour n'a pas encore quitté la surface de cette région. Le canot est dégonflé :

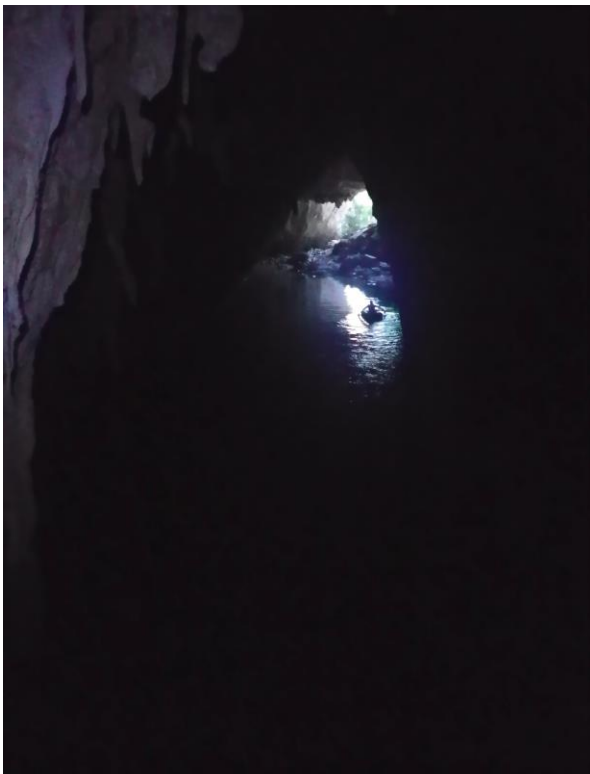


Photo Lionel



Photo Daniel

Le paysage, avec la luminosité descendante, est extra, et Daniel en profite pour faire encore qlq clichés, mais sans gours :



Photos de Daniel

Et voilà, notre aventure souterraine se termine et nous sommes très content d'aller prendre une bonne douche chaude au camping et surtout se reposer après cette visite sportive mais super agréable.



Photos Jacques

Merci à Daniel pour cette impulsion qui a permis cette escapade qui m'a dérouillé le corps et régénéré l'esprit avec cette ambiance intérieure et aquatique. A Margot pour sa dynamique sans faille et à Lionel pour m'avoir laissé sa tente et conduit dans sa voiture confortable.